Citations de Elisabeth BADINTER

- La provocation est très précieuse. Elle est absolument nécessaire en démocratie.

- La provocation, quand elle vient de l'artiste, suscite la réflexion.

- Provoquer, au sens artistique du terme, oblige à ouvrir les yeux, à casser le monde dans lequel on vit pour réfléchir.

- Un artiste a des comptes à rendre à la postérité mais pas à ses contemporains.

- Il est impensable de censurer qui que ce soit au nom de la responsabilité.

- Aujourd'hui, les laïcs sont minoritaires au sein de l'intelligentsia.

- Le rôle des intellectuels est très important, car ils sont plus crédibles que les politiques.

- Revenons à la laïcité : c'est la seule solution pour qu'il puisse y avoir la paix entre des gens venant d'horizons différents.

- Il faut apprendre à lire, et résister au politiquement correct.

- L'indifférenciation des sexes n'est pas celle des identités.

- Chaque fois que l'on fait passer nos différences avant nos ressemblances, on met le doigt dans un processus d'affrontement.

- Dire qu'être mère n'est pas un instinct naturel mais un choix volontaire nous confronte avec l'horrible possibilité que nous aurions pu naître dans l'indifférence la plus totale.

- L'amour maternel est infiniment complexe et imparfait. Loin d'être un instinct, il faut plutôt un petit miracle pour que cet amour soit tel qu'on nous le décrit.

- A ce jour, une seule différence subsiste, mais essentielle : ce sont les femmes qui portent les enfants et jamais les hommes.

- Le moteur essentiel qui a poussé les femmes à reprendre en charge leurs enfants, c'est tout simplement leur volonté de puissance.

- Au lieu d'instinct, ne vaudrait-il pas mieux parler d'une fabuleuse pression sociale pour que la femme ne puisse s'accomplir que dans la maternité ?

- Si les artistes doivent compter avec l'idée qu'ils sont responsables de ce qui arrive, alors on met en place l'autocensure.

- La démocratie, c'est cela : apprendre à supporter ce qui vous horrifie, ce qui vous blesse.

- Si l'homme a été fait, comme le dit la Bible, à l'image de Dieu, alors on comprend tout : car ce Dieu est souvent atroce.

- Voltaire est l'écrivain le plus approprié pour parler du rire contre la bêtise et le fanatisme.

- La ressemblance n'est pas propice à la domination de l'Un sur l'Autre. Au contraire, elle incite plutôt à la paix des sexes.

- Les femmes n'ont pas seulement une valeur économique pour les hommes qui les échangent. Elles ont d'abord valeur de paix et d'alliances.

- Aliénant et culpabilisant pour les femmes, le mythe de l'instinct maternel se révèle ravageur pour les enfants, et en particulier pour les fils.

- Il faut mettre des limites au politiquement correct, qui est en train de nous dévorer.

- Le principe du rire est de créer le décalage entre ce qui est écrit et notre esprit critique.

- Le rire est, il faut le redire, une arme indispensable. Pour séduire, notamment...

- Le provocateur est celui qui parvient à nous faire changer d'avis sur nos certitudes, nos sensations, notre vie.

- L'école n'est pas la mosquée ou l'église, elle est le lieu du savoir et de l'esprit critique.

- On n'a pas le droit de provoquer la haine des individus ; en revanche, on a le droit de rire de toutes les croyances.

- Malgré les revendications différentialistes actuelles, nous allons avec constance vers un modèle de ressemblance. Tous les hommes ne sont pas ambitieux, toutes les femmes ne sont pas des battantes. A peu de chose près, l'un est l'autre...

- Je ne peux pas supporter le Marquis de Sade. Je hais ses écrits. Pour autant, je détesterais qu'on le censure

- Ce qui est certain, c'est que la peur est mauvaise conseillère. Ne cédons pas à la peur.

- En faisant de la conformité au politiquement correct la valeur numéro un, on tue la littérature.

- Nos élites politiques et journalistiques sont obsédées par le moralisme. Les mêmes qui viennent défiler pour la liberté d'expression.

- La provocation peut être de mauvais goût, absurde, engendrer critiques et réactions, mais elle est nécessaire.

- Qu'est-ce que provoquer ? C'est avoir le courage d'affronter des idées reçues, de s'opposer à la pensée majoritaire.

- Chez certains élèves, le credo s'oppose au cogito et l'emporte sur lui.

- On va à l'école pour développer sa raison, pour réfléchir par soi-même, pour développer une pensée autonome.

- Je pense qu'il faut respecter les hommes, pas les idées.

- Il y a contradiction entre l'émotion du 11 janvier 2015 et le politiquement correct qui a repris le dessus dès le 12 janvier.

- Il faut faire à l'encontre de tout texte religieux : lire, et exercer notre esprit critique.

- Il faut relire la Bible sans la distance théologique. Et si l'on se livre à cet exercice, on découvre des histoires insensées.

- C'est le parent qui investit le plus son bébé qui devient le principal objet d'attachement - sans distinction de sexe - et ce rapport préférentiel n'en exclut pas d'autres.

- Choisie ou forcée, transitoire ou définitive, la solitude est de plus en plus préférée au lien forcé. On apprend à l'aménager et à profiter de son égoïsme.

- Nous prenons acte de la naissance d'une irréductible volonté féminine de partager l'univers et les enfants avec les hommes.